

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19547 - 76ÈME ANNÉE

## La section PCR de Saint-Denis et le second tour des municipales le 28 juin

### La victoire d'Ericka Bareigts mettra fin à 230 années de majorat masculin à Saint-Denis

La Section PCR de Saint-Denis organisait hier une conférence de ce jour sur le 2e tour des municipales le 28 juin prochain. Elle était tenue par Alain Gravina, secrétaire de la section, Ary Yee Chong Tchi Kan membre du secrétariat du PCR, Mathieu Rafini et Julie Pontalba représentants du PCR sur la liste « Saint Denis pour tous » conduite par Ericka Bareigts.

Tout d'abord, les représentants des communistes de Saint-Denis rappelle « un contexte extrêmement difficile et qui nous appelle à l'apaisement ». Ce fut l'arrivée du coronavirus à La Réunion, avec pour conséquence des mesures de restrictions qui font que des défunts n'ont pas pu avoir une sépulture dans les traditions réunionnaises. Les conséquences économiques sont dramatiques, avec des entreprises à l'arrêt et la menace du chômage.

La Section PCR de Saint-Denis indique également que le deuxième tour des municipales « se passe dans des conditions sanitaires plus graves qu'au 1er tour, car à l'époque nous n'avions à La Réunion que 3 cas or actuellement nous nous approchons des 500, le virus circule désormais dans la population, et contrairement à La France la courbe ici n'est jamais retombée ».

Julie Pontalba rappelle toute la symbolique qu'aura pour la ville de Saint Denis les élections du 28 juin : « les électeurs vont mettre fin à 230 années de majorat masculin ».

« Dimanche 28 juin, les électrices et électeurs de Saint Denis vont très probablement élire la liste Saint Denis pour tous conduite par Ericka Bareigts. Les électeurs vont donc permettre d'élire une maire à Saint Denis et mettre ainsi fin à 230 ans de majorat masculin sans discontinuer. C'est un scrutin qui marquera l'histoire de la ville, capitale de La Réunion ».

En effet, depuis 1790, date de la création de la commune, seuls des hommes ont été élus maires.

#### « Combat fondamental pour la société réunionnaise »

« Les membres du PCR se félicitent d'avoir participé à ce combat fondamental pour la société réunionnaise », poursuit Julie Pontalba : « Nous n'oublions pas que lors de l'abolition de l'esclavage, en 1848, les esclaves hommes libérés avaient le droit de vote mais pas les femmes. Nos consœurs ont dû subir presque 100 ans d'interdiction de vote. Nous n'oublions pas

non plus que les femmes à La Réunion ont voté pour la première fois à l'élection municipale du 27 mai 1945 qui a vu la victoire de Raymond Verges comme maire et les premières conseillères municipales dont Isnelle Amelin ». De plus, des femmes sont aussi présentes sur les listes de candidats, les premières candidates réunionnaises aux élections mesdames : Mme Cerou, Mme Fontaine, Isnelle Amelin, Mme Morin, Mme Henry, Anne Hoareau, Emilia Chanu, Alice Peverelly, Gamelle, Delpha Apollina.

« Cette victoire aura lieu 20 ans après le vote de la loi du 6 juin 2000 sur la parité qui a contribué incontestablement à une meilleure représentativité des femmes dans le monde politique », ajoute la candidate de la liste « Saint-Denis pour tous ».

« La participation de Nassimah Dindar peut être vue comme un renforcement de ce symbole du rôle de la femme en politique, car elle a présidée le Conseil Général aux multiples composantes. Elle a travaillé avec tout le monde et est reconnue pour sa politique sociale, notamment envers les personnes âgées et handicapées », conclut Julie Pontalba.

## Message du PCR au PCI et FLPP, à l'occasion de la 53e année de l'occupation de la Palestine

# « Pas d'occupation ni d'annexion Oui à la paix, à la justice et à la démocratie »



Voici le contenu du message adressé hier au Parti communiste d'Israël et au Front de Lutte Populaire Palestinien pour le 53e anniversaire de l'occupation de la Palestine par l'armée israélienne.

Ce jour, 5 juin 2020, marque la 53e année du début de la guerre qui a conduit à l'invasion et à l'occupation de la Palestine par l'armée israélienne. Depuis cette date, près d'un million de Palestiniens ont été déplacés ; ont été spoliés et privés de la terre de leurs ancêtres, de leurs domiciles ; ont été meurtris, blessés ou assassinés. Le peuple palestinien est soumis à un régime d'apartheid et ne dirige plus leur pays.

Depuis plus d'un demi-siècle maintenant, plusieurs générations de Palestiniens, mais aussi d'Israéliens, luttent et résistent, avec dignité et honneur...

L'éloignement géographique entre La Réunion et la Palestine n'a pas empêché les communistes réunionnais de se sentir concernés par cette injustice. Le PCR ne rate jamais une occasion de sensibiliser son peuple et de former ses militants aux enjeux de ce drame pour les populations locales mais

aussi pour ce que cela implique pour la communauté de destin de l'humanité. Le parti ne cessera de se mobiliser jusqu'à l'établissement d'une paix durable, juste et équilibrée entre Juifs et Palestiniens.

En ce triste jour anniversaire, le Parti Communiste Réunionnais transmet aux camarades du Parti Communiste Israélien et du Front de Lutte Populaire Palestinien, et,

à travers eux, aux peuples israélien et palestinien épris de justice, de paix et de liberté, sa sympathie et sa solidarité dans leur lutte contre l'avidité et la haine, et pour le respect, la fraternité et le bon voisinage.

Malheureusement, la perspective de cette paix semble encore s'éloigner à cause d'un funeste « accord du siècle ». Le PCR dénonce l'opération indécente d'annexion de la Cisjordanie que le gouvernement Netanyahu-Gantz projette de réaliser avec le soutien de Donald Trump. Toutes les forces internationales doivent converger vers l'échec de cette ignominie.

**Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan,**

**Délégué au Dialogue International du Comité Central du Parti Communiste Réunionnais (IXe Congrès)**

## Bon anniversaire à Bruny Payet

Ce 6 juin 2020 marque le 98e anniversaire de notre camarade Bruny Payet. Membre fondateur du Parti communiste réunionnais et ancien secrétaire général de la CGTR, Bruny Payet a été directeur de « Témoignages » à l'époque où sévissait une terrible répression contre les démocrates.

Bon anniversaire camarade Bruny !



Bruny Payet lors d'une réunion clandestine du Parti communiste réunionnais pendant les années 1960.

## Edito

### Bijî Rojava !

Né en 2013, le projet politique original du Rojava, aussi connu sous le nom de Kurdistan syrien est actuellement fortement menacé par les invasions turques.

En effet, alors que le peuple kurde avait vaillamment obtenu l'autonomie de son territoire en combattant successivement le régime syrien puis les forces de DAESH, les repoussant hors de Syrie, le régime turc n'a de cesse de vouloir diviser le Rojava en occupant de façon unilatérale des pans entiers de son territoire, qu'il s'agisse de la région d'Afrin ou de celle de Tell Abyad, frontalières de la Turquie.

Sur ces invasions, nous n'avons aucune réaction des puissances occidentales, ces dernières ayant de fait validé le plan de l'Etat Turc en retirant leurs troupes stationnées sur place (pour les États-Unis).

Ces occupations posent deux questions : quelles sont les craintes de l'Etat turc vis-à-vis du peuple kurde et quel est le projet politique porté au Rojava ?

En réalité sur le premier point la réponse est relativement simple. La Turquie refuse de reconnaître les minorités en son sein. Cela explique notamment l'absence de reconnaissance du génocide arménien sur ses terres en 1915-1916, et aujourd'hui le traitement du peuple kurde.

En effet, le peuple kurde est un peuple sans État, présent principalement dans quatre pays : dans l'Est de la Turquie, au Nord-Est de la Syrie (le Rojava), au Nord de l'Irak et à l'Ouest de l'Iran. Il a été partout été victime de fortes répressions, voire de tentatives d'éliminations.

Dès lors, le fait qu'une partie du peuple kurde puisse obtenir son autonomie et développer un modèle politique original est considéré comme une forte menace envers l'Etat Turc, et tout est

fait pour que ce modèle ne puisse pas continuer et se répandre aux autres composantes du Kurdistan.

Le projet politique porté au Rojava est quant à lui singulier et progressiste.

En effet, il s'agit du confédéralisme démocratique, prôné par Öcalan, théoricien kurde déte- nu par la Turquie depuis 1999.

Ce modèle, basé sur la mise en place de conseils et d'assemblées sur l'ensemble des territoires, des villes aux villages en passant par les quartiers, a pour but de mettre en place une démocratie directe sur l'ensemble du territoire kurde, et ce peu importe les frontières imposées par les États.

Le confédéralisme démocratique porte également d'autres valeurs.

Ce qui ressort le plus à l'international est la question du féminisme, car les femmes ont un réel rôle au sein du Rojava, étant en tous points considérées et organisées comme étant égales aux hommes.

L'écologie est également un des fondements du projet politique du Rojava, car « une société ne peut pas être démocratique envers les minorités ethno-religieuses ou être vraiment progressiste en matière de genre si elle ne peut d'abord et avant tout démontrer un respect intégral et profond pour notre terre commune ».

Pour toutes ces raisons, et alors que la menace d'une invasion totale du Rojava par la Turquie se fait de plus en plus présente, proclamons le haut et fort, que vive le Rojava et le peuple kurde !

*Mathieu Raffini*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Zistoir pou rakont dsi galé : Lo péïzan, la péïzane, Lo kiré, épi lo troi pèrdri - dézyèm morso

Dèrnyé foi nou la vi mésyé Martin la trap troi zoli pèrdri dann son gob épi li la donn sa son madam pou fé kui. An mèm tan zot la desid invite mésyé lo kiré pou manzé pars, fransh vérité, sa téi fé in bon bout tan zot l'avé pa invite ali. Konm zot i antan tré bien ansanm, afèr pa invte ali fèr avèk zot pou in kou épi i fo dir pèrdri, dann l'androi, sa in n'afèr in pé rar. Mé oïla, lodèr pèrdri frite i agiz lo lapéti madam Martin èl la komans goute inn é oïla biento lo inn tèrminé é mésyé Martin épi lo kiré i tard pou arivé.

Mésyé, Médam, La sosyété l'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi la manz son foi èk in grinnsèl.

Ala ké lo madam Martin i mète a atak lo dézèm pèrdri : el i déshikète par isi, èl i déshikète par la ba. El i rash in pti pate, èl i rash in pti zèl. El i trouv dézyèm pèrdri la lé bien gouté, bien bon, bien doze an sèl épi an poiv. Lo zo lé mèm krakan. La min I sar dann pla épi I mont a la boush, I dsann dann pla épi I mont a la boush... Dopli l'asyète, ziska la boush ! Dopli lo zasyète ziska la boush, ala k'èl i fini avèk lo dézyèm pèrdri. Mé son mari épi mésyé lo Kiré i ariv touzour pa é i rès dann son léspri arienk lo pèrdri : sète-la lé pou son mari. Tanka mésyé l'kiré li na ka alé la sjhass si li vé manz pèrdri.

Mme Martin i sort in kou déor, i rogard dann l'alé, son mari i vien pa, lo kiré non pli. El i komans ziska ète an kolèr. Pou kosa banna i ariv pa ? Néna lontan èl i atann ! A ! si i kontinyé konmsa èl i fini avèk lo troizyèm. El i kour anndan son

kizine é oïla lo mèm sénario é èl i kaokoun lo dèrnyé pèrdri. Romor i mont dsi èl !

**Kriké ! Kraké ! Kriké Mésyé ! Kraké Madam !**

Momandoné, pi 'pèrdri é oïla zistoman son mari é mésyé lo kiré i ariv. El i souète azot lo bonzour é èl i donn son mari an misouk in gran kouto kuizine pou ropassé. Sa i fé shiak ! shiak ! é mésyé lo kiré i antan sa so zé d'kouto la. Madam Martin i fil an dous oir lo kiré épi i di « Mon pèr, mon pèr, na poin pèrdri isi. Mon mari i vé zis koup out dé zorèye pou fé kui ! »

Mésyé l'kiré sé d'sové é an sovan li kapote in shèz anmayé dann son grann rob. Lo mari déranzé par lo brui i ariv. Son madam i di ali : « Mon mari, mon mari, mésyé lo kiré la sové avèk lo troi pèrdri ! ». Lo mari i pèz déyèr lo prète kouto dann son min, lo kiré i pèz la plate par dovan. lo mari i kriye : « Mésyé lo kiré, lèss inn pou moin ! ». Lo kiré i rovir, i di : « ni inn, ni dé, ou nora poin arien ditou, mon zorèye l lé a moin, pa aou .

Ala koman lo zistoir i fini. Vré ! Pa vré ! mi koné pa. Antouléka si li lé vré li lé vré é si li lé mantèr la pa moin l'otèr. Moralité : i fo pa lèss in fanm gourman tousèl dan la kuizine, sirtou si zourla néna in bon kari.

Nb sa néna ankor galé dann son kour, li pé pran zistoir-l-a pou rakont bann marmaye. Mi pans sa sé in zistoir lé kapab fèr azot plézir. An touléka moin la bien èm mali.

*Justin*